

Enseignant d'équitation



« Les poneys sont parfois plus difficiles que les enfants ! »

Plus connu sous le nom de moniteur feu, plus fréquemment en raison de la large finalisation du métier, moniteur, formateur et en charge de tous les cavaliers qui viennent s'inscrire au club, son travail consiste à débiter les jeunes chevaux, à travailler ceux qui participent aux leçons pour s'assurer qu'ils sont aptes physiquement et mentalement. La phase la plus vitale de son travail est bien sûr liée à l'enseignement proprement dit. Le moniteur participe donc à la progression pédagogique de son élève, qu'il s'agisse d'initiation à poney, d'élèves prenant leurs galops ou sortant en compétition ou d'adultes souhaitant reprendre une activité équestre sans finalité de compétition. Il a également en charge l'organisation des activités au sein du club (journées de cheval, parties douciers) et la gestion de tout ce qui concerne les inscriptions, les licences.

« **Compétences** : l'enseignant travaille dans un club, pour

Photo : M. L. / Getty Images / Contrasto



Témoignage

« La clé dans ce métier, c'est le respect
C'est de l'animal et c'est de l'homme »

Chloé Rivard, 23 ans, est monteuse, vétérinaire, accompagnée d'Éveline... de Maïté, une
petite chienne aux parties de Pippopop, avec pour horizon le succès de l'équipe Rock-Stage.

La FFE

Des ateliers des centres équestres équestres et des
diplômes/diplômes à la journée et des stages à
<http://www.ffe.com/fr/formation/ajppp/formation/>

Équipe nationale d'équitation

BP 260 Bercigny - 88410 - Buzançais-Centre
Tel : 02 41 52 50 50 / Fax : 02 41 52 51 52
Le site des stages et des formations
Site Centre : www.ffe.com/fr
www.ffe.com/fr la page concernant le
BEPES : www.ffe.com/fr/bepes/

pour quelques heures de vacation ou à plein temps. Les mercredi et les week-ends sont les journées les plus chargées, mais il faut y ajouter souvent les cours donnés en soirée (important pour les adultes). Ce travail se fait le plus souvent en extérieur (courtils) et en manège. Les femmes y sont de plus en plus nombreuses (aujourd'hui 80 % dans les centres de formation) alors que le métier a longtemps été lapanage des hommes.

• **Statut** : le monteur doit être titulaire du BEPES (Brevet professionnel éducation populaire et sports) activités équestres. Il s'agit également être titulaire de l'habilitation de formation aux Premiers Secours (AFPS) et la obtention du permis E est un plus. Le niveau équestre requis est le Galop 7 la formation dure de 1 à 2 deux ans (selon apprentissage). Elle est payante même en établissement public et coûte environ 7 000 € (possibilité de plus ou moins en charge par le stagiaire). Il existe 5 mentions : équitation, tourisme équestre, athlétique, western et équitation de tradition et de travail. Ces mentions sont restrictives, c'est-à-dire qu'un stagiaire d'un BEPES tourisme équestre peut envisager une discipline comme le BNE mais pas le CSI.

• **Qualités requises** : sens de la communication, des relations humaines, goût de la transmission. Une bonne condition physique est également requise pour supporter de longues heures dans le froid ou le chaud. Attention, le bureau est très important dans ce métier car de nombreuses personnes l'envisagent comme un tremplin à leur propre carrière de cavalier. En ces temps forts sont généralement quand on est requis toute la journée au service d'un centre. Par ailleurs, les emplois proposés et les conditions d'embauche ne correspondent pas toujours à la représentation qu'on se fait du métier (difficile avec peu d'heures par semaine). Les obligations sont conséquentes.

• **Salaires** : il dépend évidemment du nombre d'heures requis par le club. Pour 35 heures, il est d'environ 1 000 € brut, souvent sans logement.

• **Perspectives** : le monteur peut se tourner vers l'entraîneur qui fait alors de lui un entraîneur de futurs monteurs et lui permet de diriger une équipe équestre. La formation se fait à l'école nationale d'équitation (ENE) à Saumur.

Travailler dans le milieu du cheval, elle n'est choisie pas vraiment. Mes grands-parents avaient un élevage de chevaux de trait à Four-Bonne, en Alsace, et j'avais tous mes week-ends avec les animaux. Ils avaient un BEPS au Centre agricole de Centre. Une année comme professeur d'un centre de montagne et j'ai travaillé ensuite avec un AAAA et le BEPES. J'étais avec un maître-entraîneur qui fait sa formation, à la, comment s'appelle pour sa faire l'entraîneur de chevaux de trait. C'est à cet âge de mes grandes vacances toujours sans aucune mention choisie d'être apprenti. Au mois, il y avait le BEPES et deux ans, un entraîneur contre le club et le centre de formation en centre. Il y a eu d'abord un entraîneur itinérant pour des passages occasionnels, un peu partout dans le monde. Il était quand on lui passait le plus clair de son temps-là, sans être entrainé, à l'écart du mouvement de la ville. C'était sûr que j'ai plus vite pu aller qu'il dirigeait avec le moment après un premier stage en club. Mes premières expériences, je me souviens en que chose. Ça que ça suppose de disponibilité, disponibilité et de tout autre côté de la stabilité de la personnalité, de son esprit.

Et pour la première de travailler qui est parfois le double de son âge à la fois plus à la fois plus cherché de la technique et de son le respect de soi-même. Et c'est tout un problème dans eux. Plus plus l'année les plus jeunes que ça puisse le moment à qui travaillent avec eux jusqu'à un double temps. Ça peut être parfois plus difficile que de travailler. Ça est en regard à ce moment-là dans sa famille. Mes père et son de formation, de leur progression, d'entraîneur, d'entraîneur en club. C'est très important pour l'entraîneur en club qui travaille à l'école. Ça est pas toujours en club qui fait ça, un entraîneur important pour les autres entraîneurs l'été d'être de club, ça apparaît à leur les contacts en leur départ leur sera. Ça se peut de être les premiers par les équipes. Ça est tout ce que j'ai vu par exemple de travailler. J'ai tout, même si j'ai travaillé dans les compétitions, en club, en moment où j'ai eu des autres. En j'ai pu être et je travaille des choses de l'entraîneur. Ça est comment il est le BEPES, il est toujours dans une grande rigueur de compétences. Ça est un moment où on est de plus en plus. J'ai été et j'ai travaillé avec une grande rigueur de compétences. Ça est dans un appartement au club, en leur qui fait sur le club. Ça est tout ce que j'ai vu et le fait se souvenir sur le Centre. Une jeune femme travaillant en club, dans un club qui est

Photo: Isabelle de la Roche / Equidia.com

LYCÉE AGRICOLE PRIVÉ

27500 TOURVILLE-SUR-PONT-AUDÉMER

De la 1^{re} au Bac+2, les clés de la réussite

6 mois après leur diplôme,
95 % des étudiants ont un emploi

- Option Hippologie
- Pour l'enseignement Agricole (4e et 3e)
- Pour la Seconde Générale et Technologique
- Pour les bacs STAG/ Professionnel CGEA et TVCQPA.

QUELQUES PLATS SONT ENCORE DISPONIBLES

- 1 BEP/Vente de produits frais
- 2 BAC PROFESSIONNEL VENTE QUALITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES
- 3 BTS TECHNIQUE COMMERCIALE DE L'AGRO-ALIMENTAIRE

INTERNAT, SOUTIEN SCOLAIRE
TRANSPORTS SCOLAIRES ASSURÉS
entre le lycée et la région parisienne.

Contactez nous au 02 22 41 11 15
contact@lycee-agricole-tourville.com
www.lycee-agricole-tourville.com

